Sur le chemin des Marrons-Gris, en tournant à droite après le noisetier,
il y a la maison de Robin Dubois, le rouge-gorge.
« Robin au grand cœur », comme on l'appelle car, chaque jour,
il partage avec tous les animaux ce qu'il a trouvé chez les humains.



On est au cœur de l'hiver. Un matin, alors que le soleil se lève,
Robin se prépare une boisson chaude, puis enfile ses bottes
et part comme d'habitude faire ses « courses » au village le plus proche.
Sur une terrasse il trouve des restes de biscuits beurrés,
et des miettes sur le rebord d'une fenêtre, un peu plus loin.

Tout à coup, il repère une petite tache orange qui rebondit de toit en toit.
« Tiens !! Qu'est-ce que c'est ? Oh ! Ça a disparu par la cheminée ! »
Le rouge-gorge vole un peu plus près et réalise que la petite tache
est en fait un écureuil extraordinairement rapide, vêtu d'un drôle de costume.
On dirait presque un grand papillon !
Robin sait bien à qui appartient cette maison,
c'est celle d'un homme terrifiant,
le chasseur Rasmoukine !

Robin descend pour l'avertir.
L'écureuil, en trois bonds, s'est emparé du couvercle
d'un sucrier en or, d'un coquetier en porcelaine
et d'un napperon de soie brodé.
Il met le tout dans un sac, puis il remonte par la cheminée.
Robin est émerveillé.
« Quelle technique ! Quelle élégance ! » pense-t-il.



– Eh ! Attends ! lui crie Robin.
Surpris, l'écureuil sursaute, perd l'équilibre…
et tombe du toit !
Il a atterri devant la niche du chien de Rasmoukine,
qui se met à grogner.
« Oh non ! Mais ! Il est fou ?!
Pourquoi ne s'enfuit-il pas ? » s'inquiète Robin.